

lieu, mais semblables comme circonstances et tendances. La version roumaine de 1581 traduit fidèlement l'original slave de Zabłudov, de l'année 1569:

И наипаче к нынешній мѣтежъ мира
сего, понеже мнози крестіанстѣи
люде нокыми и разанчыми оученіи
к вѣре поколебаша сѧ и мнѣи
сконмъ раскерепѣша и штъ единого
согласіѧ к вѣре живѣщихъ штвѣра-
тишасѧ¹.

«Însă mai virtosă într-acestă greu
ce e în lume acumă: derep'ce că mulți
oameni creștinești, întru multe chipuri
de credințe și de învățături noadă
pleacă-se și întru părerile lorușu săl-
bătăcescu-se și dentru o împreunare
a credinței iar ei se striinează».

Dans la préface on montre encore que par la lecture et l'étude de ce livre, les croyants seront dirigés et fortifiés dans la véritable croyance.

оукрѣпитъ к вѣре единомысленныхъ
быти и не дасть сметатисѧ коламан
сего житіѧ и ересемъ быкающимъ
к собѣ кмѣшатисѧ².

«... întărește în credință și ntr-un
cugetu a fi și nu lasă nice a se
turbura cu valurile lumii aceștia
firile lorū, nice a se mistui întru
ei varece eresure să vorū fi...».

Il est intéressant de remarquer que l'on parle aussi de « l'hérésie » et des « fausses croyances » dans la préface de « *Kiriacodromion* » de Sophronie Vračanski (Rimnic, 1806). C'est également ici que nous trouvons une autre idée empruntée à la préface de la collection de Zabłudov et de celle de Coresi. Il s'agit du grand soin de traduire le livre « en une langue facile, pour être compris des hommes simples ». Chaque traducteur a pensé à son peuple. La traduction des livres dans la langue du peuple était un principe de base de la Réforme. C'est une idée progressiste, que souligne aussi le nouveau traité d'*Histoire de la littérature roumaine*³, dans lequel on ne montre toutefois pas que cette idée de la préface du diacre Coresi coïncide elle aussi avec le texte de la préface de l'original en slavon-russe de Zabłudov. Le prince Khodkiévitch a imprimé ce livre dans la langue du peuple⁴, afin de le cultiver et de le protéger contre le catholicisme et la domination polonaise. C'est pour cela qu'il a été adversaire de l'union de la Lithuanie avec la Pologne, effectuée à Lublin dans cette même année 1569, quand il a imprimé l'*Homélie* de Zabłudov. Environ deux siècles et demi plus tard les damascienes et Sophronie en Bulgarie reprennent la même idée, qui est à la base du réveil national des Bulgares. Sophronie de Vratza la continue, l'amplifie et du même recueil de Coresi il traduit 56 homélies dominicales dans « la langue simple

¹ «... et surtout dans le trouble actuel de ce monde, car beaucoup de chrétiens ont été ébranlés dans leur foi à cause des enseignements différents et ils sont redevenus sauvages dans leurs opinions et ils sont revenus de la compréhension unitaire de la croyance dans laquelle ils vivaient».

² Le livre « fortifie dans la croyance pour qu'elle soit d'une pensée unique et ne la laisse pas s'effondrer dans les flots de cette vie et ni périr dans les fausses croyances qui pourront surgir ».

³ *Istoria literaturii române*, I (Machetă), Bucarest, 1962, p. 251.

⁴ P. BEREZOV, *ibid.*, p. 152—153 et M. V. LEVCENKO, *Очерки по истории русско-византийскихъ отношеній*, réd. acad. M. N. Tihomirov, Moscou, 1956, p. 530, 551.